



Histoire maritime de Bretagne Nord

Isabelle Créach femme et mère de marins de l'île de Batz



Quartier de Kernoch le long du port, la maison des Créach était la maison à la façade blanche, cette maison avait été, au préalable, le premier bureau de poste de l'île

Trop peu de mes articles sont consacrés aux femmes et mères de marin, pourtant leur rôle a toujours été essentiel dans la vie du littoral. Leur vie était dure, on ne peut s'imaginer l'inquiétude de ses femmes lorsque leurs hommes étaient en mer par mauvais temps. Souvent d'une force de caractère remarquable elles savaient rester positives face à l'adversité.

Pour parler d'une femme et d'une mère de marins de l'île de Batz, je reprends un bel article, sur Isabelle Créach, écrit, pour le journal Le télégramme du 20 septembre 1983, par le chroniqueur de l'île de Batz Louis Priser.



Juin 2019 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Mon mari et mes enfants ont tout donné à la mer

Dans le quartier de Kernoch, une façade blanchie à la chaux, de ses cinq fenêtres regarde le chenal par-dessus les palmiers de la propriété de M. Masson. Une personne dans la grande maison. Tout le monde l'appelle Isabelle, la mère des Créach.

« Ici je me plais. J'ai toujours vécu là. J'ai un œil sur le chenal. On peut aller et venir sur la mer, mon œil voit tout ». Isabelle ne porte pas ses 83 ans. Son visage avenant est sorti victorieux de toutes les épreuves qui ont marqué sa vie.

« Et puis, j'ai tant d'enfants et de petits-enfants pour me sourire et me faire oublier mes tourments »

Bretoned, tud kaled !

« Mon mari, qui était un Créach et que tout le monde appelait Cabioch parce qu'il faisait partie de l'équipe de Claude Cabioch, a passé son temps à ravitailler l'île en épicerie et Morlaix en sable. Le sloop chargeait dans le chenal, le treaz ; ou alors, il allait devant Cléder. Il fallait décharger sur les quais de Morlaix. Pour arriver, lorsque le vent était calme, ils cirquaient, ils allaient le bateau en mettant pied à terre à Locquéolé. »

Madame Créach nous raconte les longues attentes lorsque le vent du nord ou noroît bloquait le sloop à Morlaix. Le fret de retour était constitué par l'épicerie Larchier. Un autre fret : les culasse de farine des minoteries Borgnis-Desbordes de Penzé ou Prigent de Pont-Eonn, ou Corre de Penhoat.

14 F la batelée

« L'argent péniblement gagné n'était pas une fortune. La batelée de sable livrée à Morlaix, à la fin de la guerre de 14-18 était payée 14F. Le quintal de marchandises était livré à l'île pour 50 centimes. A la maison il y avait des bouches à nourrir. Une nichée ... Il ne suffisait pas de promettre... il fallait donner.»



Le Morlaix, le jour de son baptême en 1923, de nombreuses personnes de la famille Cabioch sont à bord. Il était appelé à l'île le sloup (Coll privée)



Histoire maritime de Bretagne Nord

Yfig, le grand patron

Et après le ravitaillement de Morlaix, le passage ... les enfants Créach avaient eu l'exemple des bienfaits du travail et sa nécessité. Jeune, ils ont appris à « Crocher », « Nep a labour start, ne varvo morsé gant an naoun ». (Celui qui travaille dur ne mourra pas de faim)

L'ainé des enfants Créach attacha son nom au fier cotre l'Espérance.

Il s'illustra comme patron du bateau de sauvetage. Son décès prématuré a été cruellement ressenti par toute l'île ... on disait, en en parlant : « N'euz den ebed da vond warnan ! » (il n'a pas son pareil)



L'Espérance sloup de passage motorisé construit en 1948 pour Ifig Créach le fils d'Isabelle puis à Roger son petit-fils (Dessin Henry Kérisit)

Jean Patron de la barge.

Jean le second fils est le patron de la barge. Il veille sur le « François-André » comme sur la prune de ses yeux ; Le chenal et ses écueils c'est son affaire.

Guy, le troisième, débuta sur le passage par le « Fruit du labeur » le bien nommé.

« Tammik e tammik, ez ar c'haign gant ar bik » (petit à petit l'oiseau fait son nid)

A présent les belles vedettes blanches sont une affaire Créach...

L'Etoile Filante, elle aussi mérite son nom. Les filles d'Isabelle sont dignes de leurs frères.

Louis Priser en 1983

Juin 2019 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

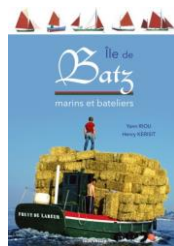


Identifié sur cette CPA par Yann Riou, le sloup Ste Isabelle à Ifig Créach, le mari d'Isabelle en cours de carénage près de la cale de l'île aux Moutons, le carénage est toujours l'occasion de discuter entre marins

Commentaires :

L'orthographe bretonne est celle de l'article d'origine, les amis bretonnants corrigeront d'eux même.

D'après les recherches de Yann Riou dans les archives de l'inscription maritime au service historique de la Marine à Brest, Yves Créach, le mari d'Isabelle, est né à l'île de Batz le 07 septembre 1891 à l'île de Batz, sa carrière de marin est bien riche, il embarque en 1909 il est successivement matelot et patron sur la Louise armée, à la petite pêche. Pendant la guerre de 14 il est levé au second dépôt à Brest matelot de 1916 à 1919 sur le croiseur le Guichen qui croise en Méditerranée au départ de Toulon. Au retour de la paix il embarque à nouveau sur la Louise puis en 1921 il fait construire à Carantec un sloup de 2.44 tonneaux et lui donne le nom de Ste Isabelle, prénom de sa jeune épouse, il l'arme au bornage de 1921 à 1924. Puis il revient comme matelot au bornage dans les équipages des Cabioch à bord de la Santez Anna, de la Jeanne-Yvonne, de la Sainte Marie et enfin il finit sa carrière à bord du grand sloup Le Morlaix à Claude Cabioch. Pour aller plus loin sur l'histoire maritime récente de l'île de Batz, Yann Riou et Henry Kérisit racontent avec de nombreux témoignage le transport de passagers et de marchandises pour l'île de Batz dans leur livre « Marins et bateliers de l'île de Batz » aux éditions Skoll Vreizh.



Le Fruit du Labeur à Guy Créach vers 1979 (Photo Jean-Pierre Decosse)

Juin 2019 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

